

Pour quelles raisons s'en prendre à des vitrines de boucheries et de McDonald's?

Nous nous attaquons aux vitrines de boucheries et de McDonald's car ce sont des symboles de l'économie spéciste. Nous voulons voir la disparition de ces lieux exposant comme des produits les corps démembrés d'être sentients appelés «viande» qui banalise leur meurtre. Nous sabotons tous les lieux symboles du spécisme, les boucheries et McDonald's ne sont donc pas nos seules cibles.

S'agit-il de faire connaître le mouvement antispéciste? D'intimider les commerçants vendant de la viande? De leur causer des pertes économiques? De sensibiliser la population à votre cause? Bref, qu'attendez-vous comme résultat?

Nous voulons créer des dommages économiques aux commerces qui font du profit sur la mort d'individus qui voulaient vivre. Dans le but que ces lieux ferment. Ces actes mettent également en lumière une oppression qui tue des milliards d'animaux chaque jour. Ça surprend, ça choque, ça exaspère, peu importe on parle du spécisme! Nous ne cherchons pas le soutien de l'opinion publique, notre objectif n'est pas de sensibiliser au véganisme, nos actes sont politiques. Détruire les vitres derrière lesquelles sont exposés les cadavres des victimes à coup de jets de pierres n'est pas un simple geste de colère, mais s'inscrit dans une réelle stratégie de sabotage.

Le mouvement antispéciste a, depuis plusieurs années, organisé des manifestations. Puis il a montré l'envers du décor de la consommation de viande, notamment les abattoirs. Maintenant surviennent des attaques contre des commerces vendant de la viande. Pourquoi cette évolution? Qu'est-ce qui vous a décidé à agir de la sorte? S'agit-il d'un mode d'action complémentaire aux deux autres?

Depuis plusieurs années les manifestations légales se multiplient. Les enquêtes permettent de diffuser la vérité sur ce qui se cache derrière un morceau de viande, les gens choisissent ensuite de changer ou non leurs habitudes de consommation. C'est important, mais au final qu'est-ce qui change pour les animaux? Nous observons que le nombre d'animaux tués augmente. La situation est urgente, les opprimés ne peuvent pas attendre la conscientisation de la population, ainsi nous pensons qu'il est nécessaire de passer à l'action directe! Nous ne voulons pas de «meilleures» conditions d'élevage ou d'abattage, ni plus d'options véganes. Nous voulons l'abolition de l'exploitation et du meurtre des animaux non humains maintenant! Les manifestations et les vidéos ont des objectifs totalement différents du sabotage étant donné que leur but est d'ouvrir les consciences. Ces moyens sont importants mais seuls ils ne suffisent plus. Si nous considérons qu'il est extrême de passer à l'offensive c'est parce que nous ne subissons pas l'oppression spéciste.

Ne craignez-vous pas de vous mettre à dos l'opinion publique? En caricaturant, autant un film dans un abattoir suscite de la compassion pour l'animal, autant la vitrine cassée d'un petit commerçant suscite de la compassion pour ce dernier, non? Pensez-vous être compris?

Nous ne cherchons pas le soutien de l'opinion publique. Si les gens ont plus de compassion pour une vitre brisée que pour des milliards de vies brisées, le problème n'est pas la compréhension de notre mode d'action mais la compassion sélective de ces personnes. La violence ne se situe que derrière les portes des élevages et des abattoirs. Les seules victimes

sont celles que l'on fait naître pour être tuées sans aucune raison valable.

Prévoyez-vous d'autres actions du même type à l'avenir?

Ces actions peuvent avoir lieu n'importe où, n'importe quand. De plus, nous ne sommes pas un groupe d'activistes mais des personnes indignées par le sort des animaux qui ont compris l'urgence dans laquelle ils se trouvent.

Toutes les actions menées récemment à Genève sont-elles bien le fait d'antispécistes, ou certaines ont-elles été menées par des usurpateurs dans le but de vous causer du tort?

Nous souhaitons causer un maximum de dommages économiques aux biens symboliques de l'oppression spéciste en s'attaquant à un maximum de ces lieux. Si des personnes pensaient nous desservir en agissant de la même manière que nous, elles se tromperaient.

Pourquoi avoir ciblé des boucheries et des McDonald's, et pas, par exemple, des restaurants "classiques", qui presque tous vendent de la viande, ou des supermarchés?

Pour l'instant ce sont des boucheries et un McDonald's qui ont été saboté mais tous les lieux spécistes sont notre cible.

Quel est votre lien avec les organisations et associations antispécistes "ayant pignon sur rue"? Quel regard portez-vous sur leurs actions, dont certaines sont plus conventionnelles que les vôtres?

Nous n'avons aucun lien avec les organisations et associations antispécistes. Nous ne sommes pas un groupe mais des personnes qui décident de désobéir individuellement. Le rôle de ces associations dans la lutte antispéciste est différent du nôtre car elles s'adressent principalement aux citoyens. Ces associations ont permis de faire émerger et de définir la notion d'antispécisme dans le débat public ce qui a créé un contexte favorable pour l'action directe. Dans la lutte antispéciste nous devons attaquer l'idéologie spéciste mais aussi et surtout le système économique spéciste. Face à ce système surpuissant nous pensons que l'action directe est essentielle.